

FR

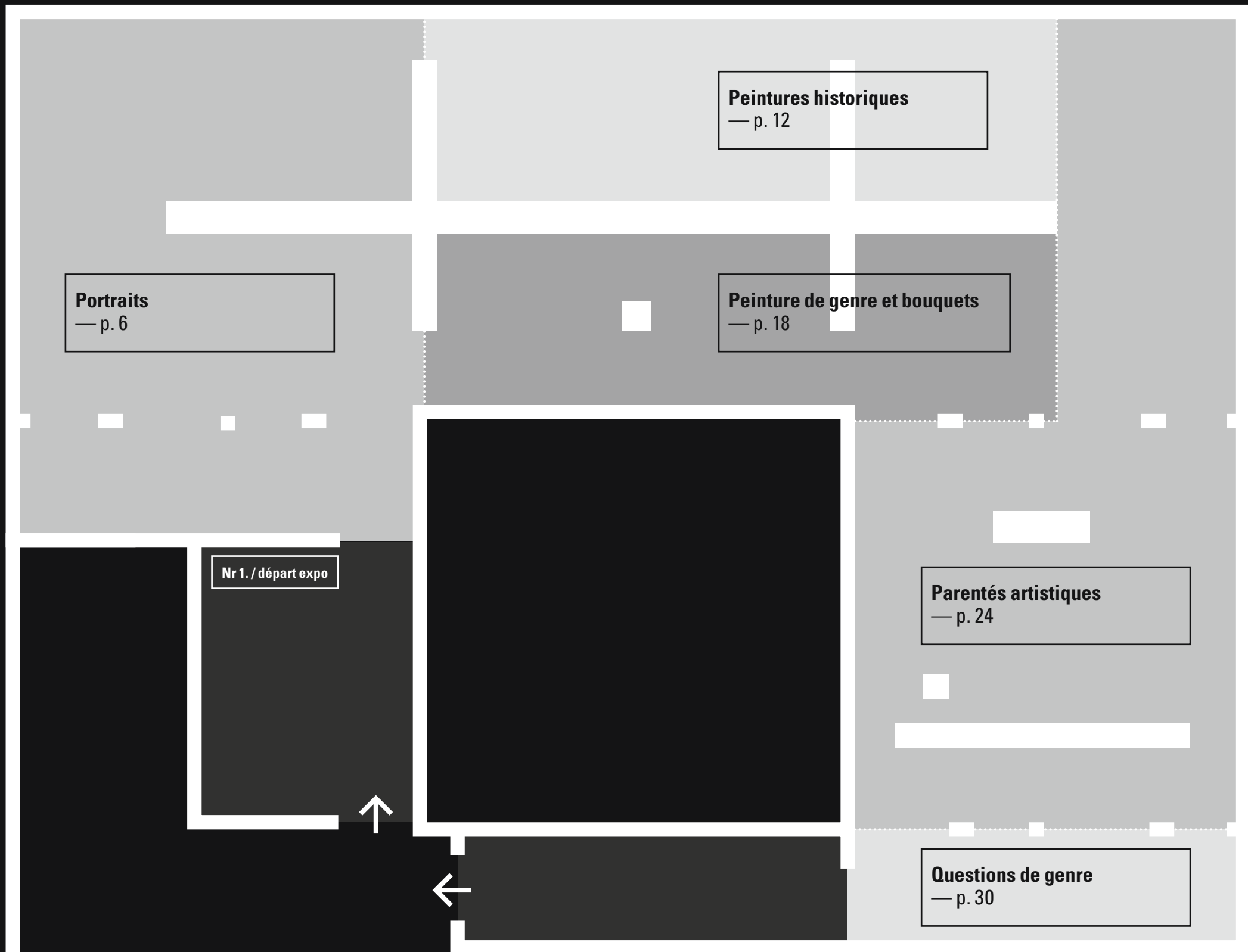
**Michaelina**

La grande dame  
du baroque

Michaelina

—

La grande dame  
du baroque



# Michaelina

C'est une première mondiale, et la première fois que l'œuvre de Michaelina Wautier, une artiste majeure du XVIIe siècle, est mis en lumière. Nous ne connaissons pas tous les détails de la vie et de l'œuvre de Michaelina, mais nous en savons suffisamment pour la mettre à l'honneur.

Née en 1604, Michaelina Wautier, seule fille d'une famille de neuf enfants, a grandi à Mons. Elle est issue d'un milieu aisé. Son père meurt quand elle a treize ans. À partir de 1645, Michaelina entame sa carrière à Bruxelles. Elle y vit avec son frère Charles, lui aussi peintre de son état.

Son œuvre est exceptionnel par sa qualité. Michaelina est une artiste polymorphe: elle peint des portraits, des natures mortes, des scènes de genre. Ses tableaux sont monumentaux ou petits, colorés ou monochromes, raffinés ou peints à grands coups de pinceau.

Michaelina déploie l'essentiel de son art entre 39 et 55 ans. Nous ne savons rien de la période qui a précédé ou suivi, seulement qu'elle a atteint l'âge respectable de 85 ans. Il reste donc beaucoup de choses à découvrir...

## Portraits

Michaelina excelle dans l'art du portrait. Elle entame sa carrière de peintre avec le portrait du commandant Andrea Cantelmo. Deux portraits de généraux en cuirasse ou en armure montrent avec quelle virtuosité elle propose des variations sur ce thème. Elle ne recule pas devant l'expérimentation.

En 1654, elle peint Martino Martini, un jésuite italien. Dans ce portrait, elle repousse définitivement ses limites. Elle représente ce premier éditeur d'un atlas de Chine dans ses habits chinois en lui donnant l'apparence d'un souverain de la Renaissance italienne.

Son autoportrait occupe une place à part, car chacun de ses détails a été pensé. Le coup de pinceau est plus circonspect, un peu comme si l'artiste voulait éviter de prendre des risques pour cette « carte de visite ». Outre les portraits individuels, elle peint aussi des études d'après modèle. Elle saisit des hommes, des femmes et des enfants dans des attitudes naturelles. Elle peut ensuite utiliser ces études dans des peintures historiques, religieuses ou autres.



# 1

Michaelina Wautier

## **Portrait d'Andrea Cantelmo (Pettorano [Aquila], 1598 – Alcubierre, 1645)**

Gravure sur cuivre de Paulus Pontius d'après un portrait peint (perdu)

Papier, 403 × 298 mm

Collection privée

### **Son œuvre la plus ancienne**

Ce portrait n'est connu que par cette gravure sur cuivre. Le tableau n'a pas été conservé. La gravure mentionne la date de 1643. C'est la plus ancienne œuvre connue de Michaelina.

Cantelmo était un général d'artillerie napolitain au service du roi d'Espagne, qui était réputé pour son génie stratégique et la vigueur de ses actes. Cantelmo était aussi amateur d'art. Nous ignorons la manière dont il a rencontré Michaelina, mais il est en tout cas surprenant qu'il ait confié la réalisation de son portrait à une artiste encore inconnue.



*Katlijne Van der Stighelen, la commissaire, parle de sa fascination pour la mystérieuse Michaelina.*

# 2

Michaelina Wautier

## **Autoportrait**

Huile sur toile, 120 × 102 cm

Collection privée

### **Michaelina, les yeux dans les yeux**

Michaelina fixe le spectateur droit dans les yeux. Elle tient un pinceau dans la main gauche et une palette dans la main droite. Son col est nonchalamment défait. Une toile figurant vaguement la tête d'un homme est posée sur le chevalet. Michaelina n'a pas réalisé d'esquisse préparatoire. Elle peint donc sur le motif.

Sur la tablette repose une montre à gousset précieuse à laquelle est noué un ruban d'où pend une clé. La montre fait référence au temps qui passe et à la vanité de l'existence humaine.

# 3

Michaelina Wautier

## **Portrait du jésuite Martino Martini, 1654**

Signé et daté en haut à gauche: «Michaelina Wautier fecit 1654».

En haut à droite (de haut en bas):

«Wei Kuangguo» en trois caractères chinois, en regard d'une transcription en alphabet latin: «Guei» [= wei], «Quam» [= quang], «Que» [= guo]

Huile sur toile, 69,5 × 59 cm

The Klesch Collection

### **Un grand homme**

Le portrait du jésuite italien Martino Martini par Michaelina mentionne son nom en sinogrammes. En 1655, l'homme a publié son *Novus Atlas Sinensis*, le premier atlas de la Chine. Il le dédie à l'archiduc autrichien Léopold-Guillaume, gouverneur général des Pays-Bas. Martini est un théologien et un missionnaire aussi brillant qu'éloquent.

Le portrait réalisé par Michaelina est le seul de ce grand homme. Sa forte personnalité se devine à son regard impérieux et son large torse. Ses cheveux grisonnants et ses habits de soie illustrent le talent de Michaelina pour le rendu de la matière.

# 4

Michaelina Wautier

## **Portrait d'un commandant (Pierre Wautier?)**

En haut à gauche, les armoiries de la maison Wautier

Huile sur toile, 73 × 58,5 cm

Collection privée

### **Portrait fraternel**

Dans ce portrait, les travaux de restauration ont révélé les armoiries de la famille Wautier. La personne représentée est donc un Wautier.

Sachant que le frère de Michaelina, Pierre, était capitaine de cavalerie et que cet homme porte une armure, il ne peut s'agir que du seul et même homme. Il se présente de profil et lance au spectateur un regard un tantinet dédaigneux par-dessus son épaule. Le visage et la chevelure lâchée en arrière sont modelés par des touches de couleur. C'est le seul tableau où Michaelina sort littéralement du contour.

## 5

Michaelina Wautier

### **Portrait de commandant de l'armée espagnole, 1646**

Signé et daté en bas à droite:

«Michaelina Wautier 1646»

Huile sur toile, 63 × 56,5 cm

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 297

#### **Précision du trait**

Ce portrait d'un haut dignitaire de l'armée espagnole datant de 1646 est le premier tableau connu de Michaelina. Il impressionne par la sévérité de l'expression du sujet. Celui-ci porte une cuirasse de cuir rehaussée d'un col en dentelle précieuse. La ceinture rose trahit son grade élevé dans l'armée espagnole.

Dans ce premier portrait, le coup de pinceau de Michaelina est déjà vif. Le visage est saisi par des touches d'une grande précision. Toutes les caractéristiques de ses portraits ultérieurs, plus empreints de bravoure, sont déjà présentes, ne demandant qu'à éclore.

## 6

Michaelina Wautier

### **Étude d'un jeune homme**

Signé et daté en haut à droite:

«Michaelina Wautier 1653»

Huile sur toile, 69 × 58 cm

Anvers, Musée royal des Beaux-Arts, inv. 5149

#### **D'après modèle**

Cette représentation datée de 1653 n'est pas un véritable portrait. L'attitude naturelle du jeune homme trahit une étude d'après modèle, où Michaelina dépeint des facettes de la réalité. Elle utilisera ultérieurement ces études dans des peintures narratives.

L'homme campe sur un fond sombre. Les touches larges et épaisses du visage et des cheveux et les rehauts blancs raffinés du manteau rose sont remarquables. Ils contrastent bien avec les plis sombres.

## 7

Michaelina Wautier

### **Étude d'une femme**

Huile sur toile, 62,5 × 57,5 cm

Anvers, The Phoebus Foundation

#### **Inachevé, intentionnellement**

Cette jeune femme présentée de profil est plus une étude qu'un portrait. Elle tourne la tête, le regard languissant, vers la droite. Un tel rendu de profil est exceptionnel dans l'œuvre de Wautier, car elle représente presque systématiquement les visages de trois quarts.

La femme porte une chemise blanche simple sous un châle glissant de son épaule droite. L'exécution est remarquablement spontanée. La composition est en grande partie terminée, mais vu l'arrière-plan sommaire, l'œuvre semble intentionnellement inachevée.

## Peintures historiques

Les peintures historiques de Michaelina comportent à la fois des tableaux profanes et sacrés. Avec un sens poussé du réalisme, elle peint des visages expressifs comme ceux des saints Joachim et Joseph. Des compositions de scènes religieuses grandeur nature ont également été conservées. Sa seule œuvre mythologique est un chef-d'œuvre.

Dans *Le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie* daté de 1649, Michaelina innove dans le langage pictural. *L'éducation de Marie* de 1656 et *L'Annonciation* de 1659 impressionnent par l'association inédite d'éléments de style à la fois classicistes et caravagesques. Le *Portrait de deux petites filles en saintes Agnès et Dorothee*, un chouchou du public, est émouvant et original.

La seule œuvre mythologique de Michaelina est considérée comme son chef-d'œuvre. Dans le *Triomphe de Bacchus*, plus de dix personnages, surtout des hommes nus de tous gabarits, caracolent dans le sillage du dieu du vin. À une époque où les règles de décence interdisent aux femmes de dessiner d'après modèle, Michaelina fait montre d'une belle maîtrise de l'anatomie masculine.





Michaelina Wautier  
**L'Annonciation, 1659**

Signé et daté en bas à droite: «Michaelina Wautier Fecit 1659»

Huile sur toile, 200 × 134 cm

Louveciennes, Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes, dépôt de la Ville de Marly-le-Roi, inv. 77.30.11

**Sa dernière œuvre?**

*L'Annonciation* de 1659 est la dernière œuvre connue de Michaelina. Sa signature a été découverte en 1983. Jusqu'alors, la peinture était attribuée au peintre de cour français Pierre Bedeau (1645–après 1696).

Le personnage de Marie est stylisé, alors que ses grandes mains sont dépeintes de façon plus réaliste. Par rapport à sa frêle constitution, ses mains sont basanées, en référence aux origines humbles de Marie. Pour le clair-obscur et les accents réalistes - comme le tapis d'Orient- Michaelina s'inspire de l'école caravagesque.

Michaelina Wautier  
**Saint Jean-Baptiste garçon**

Huile sur toile, 68 × 61 cm

Madrid, Museo Lázaro Galdiano, inv. 2145

**Un jeune berger appelé à un grand destin**

Un garçon au torse dénudé se retourne et fixe quelque chose hors champ. Une tunique en poils de chameau est nouée en diagonale sur sa poitrine. De sa main gauche, il caresse l'agneau ; dans sa main droite, il tient la croix de roseau, l'attribut de Jean-Baptiste. Celui-ci apparaît rarement dans sa représentation en jeune berger.

Dans un autre tableau de Michaelina (n° 17), un garçon blond ressemble étrangement à ce jeune saint. Le même garçon lui aurait-il servi de modèle?

Michaelina Wautier  
**Saint Joseph vers 1650–1656**

Huile sur toile, 76 × 66 cm (au XVIIIe siècle, découpé en médaillon et, à une époque non déterminée, complété au format rectangle) Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie, inv. GG\_376

**Chaste Joseph**

Voici saint Joseph. Les lys blancs, symbole de la virginité, font référence à sa chaste union avec Marie. Le saint a un visage expressif, une spécialité de Michaelina. De cette façon, elle peut jouer avec le clair-obscur.

En 1659, cette toile faisait partie de la collection de l'archiduc Léopold-Guillaume. Il avait une préférence marquée pour les hommes chastes canonisés comme Joseph. De plus, la dévotion pour Joseph est liée au culte marial, qui revêtait un intérêt particulier pour l'archiduc.

Michaelina Wautier  
**Saint Joachim lisant, vers 1650–1656**

Huile sur toile, 76 × 66 cm (au XVIIIe siècle, découpé en médaillon et, à une époque non déterminée, complété au format rectangle) Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie, inv. GG\_375

**Chaste Joachim**

Ce pendant à *Saint Joseph* faisait aussi partie de la collection d'art de l'archiduc Léopold-Guillaume en 1659. L'homme vouait une grande dévotion à Marie et sa famille ainsi qu'aux saints chastes. Dieu voulut que Marie soit conçue immaculée par ses parents et non par un acte charnel. Joachim, son père et grand-père de Jésus, est donc un modèle de chasteté.

L'inscription latine dans le livre de Joachim fait référence à son rôle de précurseur du Christ.

Michaelina Wautier  
**Saint Jean l'évangéliste,  
 vers 1655**

Huile sur toile, 60,5 × 69 cm  
 Collection privée, Italie

**Jean et la coupe de poison**

Jean l'Évangéliste, le plus jeune des apôtres, est considéré comme l'auteur de l'Apocalypse et du quatrième évangile. Après l'ascension du Christ, il devient prédicateur et martyr. À Éphèse, Jean s'oppose à un prêtre païen. Il prend la coupe (représentée comme un calice) et ayant fait le signe de la croix, il boit d'un trait le poison sans en éprouver aucun mal.

Jean est le saint patron des théologiens, des écrivains, des libraires, des imprimeurs, etc. Son rôle de saint patron des vierges et des veuves aurait-il interpellé Michaelina, célibataire? Nous l'ignorons.

Michaelina Wautier  
**L'éducation de Marie, 1656**

Signé et daté à droite: «Michaelina Wautier, inuenit, et fecit 1656»  
 Huile sur toile, 144,7 × 119,38 cm  
 Collection privée, Europe, par l'entremise de la Hoogsteder Museum Foundation, La Haye

**Famille modèle**

Anne apprend à lire sa fille Marie. Au fond, le père Joachim scrute le ciel, le regard reconnaissant. Selon la légende, ils auraient eu leur fille après des années d'infertilité et grâce à une intervention divine. C'est l'Immaculée Conception.

Le thème va dans le sens des premières conceptions modernes du mariage et de la famille. Les femmes s'occupaient du ménage, assistaient leur époux et enseignaient à leurs filles.

Sa signature souligne que Wautier a fait ('fecit') le tableau et qu'elle l'a aussi conçu ('inuenit'). Avec la date, c'est un maillon de la reconstitution de son œuvre.

Michaelina Wautier  
**Portrait de deux petites filles en  
 saintes Agnès et Dorothee**

Huile sur toile, 89,7 × 122 cm  
 Anvers, Musée royal des Beaux-Arts, inv. 599

**Deux petites filles**

Deux petites filles se tiennent près d'un panier rempli de roses et de pommes, l'attribut classique de sainte Dorothee. La petite fille à côté d'elle caresse un agneau, symbole du martyr de sainte Agnès, *agnus* signifiant agneau. Leur regard plein de mélancolie en fait une scène intimiste.

Les traits individuels, reconnaissables, laissent supposer qu'il s'agit d'un *portrait historié*, où les modèles sont représentés en saints. Certains détails des vêtements, comme le bonnet et les perles de Dorothee, semblent tout droit sortis de la garde-robe d'une damoiselle du XVIIe siècle.

Michaelina Wautier  
**Le mariage mystique de sainte  
 Catherine d'Alexandrie, 1649**

Signé et daté en bas à gauche:  
 «Michaelina Wautier, inuenit, et fecit 1649»  
 Huile sur toile, 157 × 218 cm  
 Namur, Séminaire diocésain de Namur

**Ingénieux**

Cette scène de 1649 est le plus ancien tableau historique connu de Michaelina. Sainte Catherine est agenouillée, la main tendue vers l'Enfant Jésus pour recevoir l'anneau. Une martyre se tient derrière Marie. Joseph apparaît à l'extrême gauche.

Saint Jean-Baptiste est représenté aux côtés de Catherine. La martyre le regarde avec insistance. Il lui tend la main en poussant son agneau dans sa direction. Il s'agit donc de sainte Agnès, *agnus* signifiant agneau. Michaelina convoque donc ingénieusement un attribut, l'agneau, pour deux saints.

**Cette peinture a été restaurée spécialement pour l'exposition avec le support financier du Fonds Inbev-Baillet Latour.**



Au coin, tournez à droite pour la suite de l'exposition.

## Peinture de genre et bouquets

Dans l'œuvre de Michaelina, la frontière entre les portraits et les scènes de genre est très floue. Les protagonistes de ses scènes quotidiennes ne posent pas en tant que tels, mais leurs visages ont été peints de manière réaliste.

Les deux garçons en train de faire des bulles de savon sont tellement réalistes qu'on dirait des portraits, tout comme le jeune homme à la pipe et au tabac à priser. Tous ces personnages sont absorbés dans leurs activités. Les détails révèlent le sens aigu de l'observation de Michaelina: il n'y a pas un col qui cloche ou une manchette ouverte qui échappent à son attention.

Deux natures mortes de 1652 occupent une place à part. Chaque guirlande de fleurs est symétrique de l'autre. La fleur revient ailleurs dans l'œuvre de Michaelina, mais elle fait montre ici d'une rare maîtrise du genre. L'observation de la nature est de nouveau le point de départ. La composition de la guirlande de fleurs accrochée à des bucranes évoque un rinceau de l'Ara Pacis à Rome, l'autel de la paix érigé par l'empereur romain Auguste. On dirait que Michaelina a tout observé quand elle était à Rome, même si c'est peu probable.



## 16

### **Copie d'après le garçon blond des «Deux garçons faisant des bulles de savon»**

Huile sur panneau, 35 × 26,5 cm  
Collection des Musées d'Amiens,  
inv. M.P. Lav. 1894-87

Une copie datant du XVIII<sup>e</sup> siècle du souffleur de bulles de savon de droite sur le tableau de Seattle (n°17). Bien que la pose du garçon et la bulle de savon soient à peu près identiques, le modèle est différent. Ce garçon est clairement plus jeune.

## 17

### **Michaelina Wautier Deux garçons faisant des bulles de savon**

Huile sur toile, 90,5 × 121,3 cm  
Seattle Art Museum, Gift of  
Mr. Floyd Naramore, inv. 58.140

#### **La vanité des bulles de savon**

Les deux garçons faisant des bulles de savon semblent croqués sur le vif. Un sablier et une bougie en train de se consumer sont posés sur la table à côté d'eux. Ces objets et les bulles de savon sur le point d'éclater incarnent la vanité de l'existence: tout est appelé à disparaître. Ce tableau prend tout à coup une dimension docte.

Les traits des garçons étant tellement caractéristiques, il est fort probable qu'un double portrait se cache aussi dans cette peinture de genre (n°6).

## 18

### **Seconde version ou copie contemporaine Deux garçons faisant des bulles de savon**

Huile sur toile, 90,5 × 87 cm  
Collection privée, Espagne

Ce tableau a été découvert récemment. Il s'agit de la seconde version de la scène de genre de Seattle (n°17), par Michaelina ou une personne de son entourage. Il convient de noter la composition modifiée de la nature morte. Le crâne ajouté renforce le concept de vanité.

## 19

### **Michaelina Wautier Jeune homme à la pipe, 1656**

Signé et daté en haut à gauche:  
«Michaelina Wautiers fecit 16(5)6»  
Huile sur toile, 68,5 × 58,5 cm  
Bijl-Van Urk B.V.

#### **Odorat ou mise en garde**

Le jeune homme de cette scène de genre est perdu dans ses pensées. Il tient une pipe en corne entre les lèvres et de la fumée s'échappe de sa bouche.

Cette peinture pourrait faire partie d'une série des cinq sens. Le fumeur de pipe représenterait dans ce cas l'odorat. Vu indépendamment, le tableau a une portée moralisatrice: la fumée nous rappelle, à nous et au jeune homme, la brièveté de la jeunesse.

## 20

Michaelina Wautier

### Jeune priseur de tabac, vers 1650–1655

Huile sur panneau, 24,7 × 18,7 cm  
Bijl-Van Urk B.V.

#### J'ai du bon tabac

Un garçon prise du tabac et en remplit une pipe en argile blanche. Il paraît très jeune, mais l'association avec le tabagisme n'est pas rare. Au milieu du XVIIe siècle, on pensait qu'une consommation de tabac modérée avait des vertus bénéfiques.

Ce petit panneau fait probablement partie d'une série des cinq sens, comme la représentation de l'odorat. Michaelina aurait peint deux séries des cinq sens. Nous ignorons à ce jour où se trouvent les œuvres.

## 21

Michaelina Wautier

### Étude d'un garçon

Huile sur toile, 29,5 × 23,5 cm  
Collection privée

#### Modèle de rue

Cet exercice de style est une étude. Le garçon ne porte qu'une chemise blanche. Une étole de velours rouge jetée sur ses épaules apporte la touche de couleur. Michaelina recyclera un personnage comme celui-ci dans ses tableaux historiques.

Le rouge aux joues évoque la vie au grand air du garçon. Une nouvelle confirmation que Michaelina cueille pour ainsi dire ses modèles dans la rue.

## 22

Michaelina Wautier

### Couronne de fleurs au papillon, suspendue entre deux crânes d'animaux, 1652

Signé et daté en haut à gauche:  
«Michaelina Wautier / fecit. 1652»  
Huile sur panneau, 41,1 × 57,4 cm  
SØR Rusche Collection Oelde/Berlin

#### Dites-le avec des fleurs

De nombreuses artistes ne peignaient que des natures mortes. Nous ne connaissons que deux guirlandes de fleurs de Michaelina. L'une d'elles est présumée perdue, mais il en subsiste des photos. Les deux sont symétriques. Ces deux natures mortes représentent une guirlande de fleurs entre deux bucranes, un motif architectural de l'Antiquité. Une libellule est posée sur l'une, un papillon sur l'autre.

Les nombreux détails rappellent Jan Brueghel l'Ancien (1568–1625). La marque au dos du tableau confirme que Michaelina utilisait des panneaux anversois. L'a-t-elle achetée en rendant visite à son frère à Anvers?

## 23a

### Antinoüs, favori de l'empereur Hadrien, avec les attributs de Bacchus

Moulage en plâtre d'après un modèle antique de la deuxième siècle

## 23b

Michaelina Wautier

### Étude d'après un buste antique

Signé au dos: «Michaelina Wautier fecit»  
Pastel noir et rehauts de pastel blanc et ocre sur papier, 43 × 28,3 mm  
Collection privée, Belgique

#### D'après un modèle antique

Ce dessin d'après un buste antique, exécuté au pastel noir et blanc, est le seul que nous connaissons de Michaelina. La signature est conforme à celle de ses tableaux. Les yeux sont particuliers. Les bustes antiques ont souvent les yeux vides, sans regard. Ici, ils ont été colorés, comme si le modèle était vivant.

Le dessin d'après sculptures antiques ou moulages en plâtre est un passage obligé dans la formation artistique depuis la Renaissance. À cette époque, il était exceptionnel qu'une femme s'y consacre.

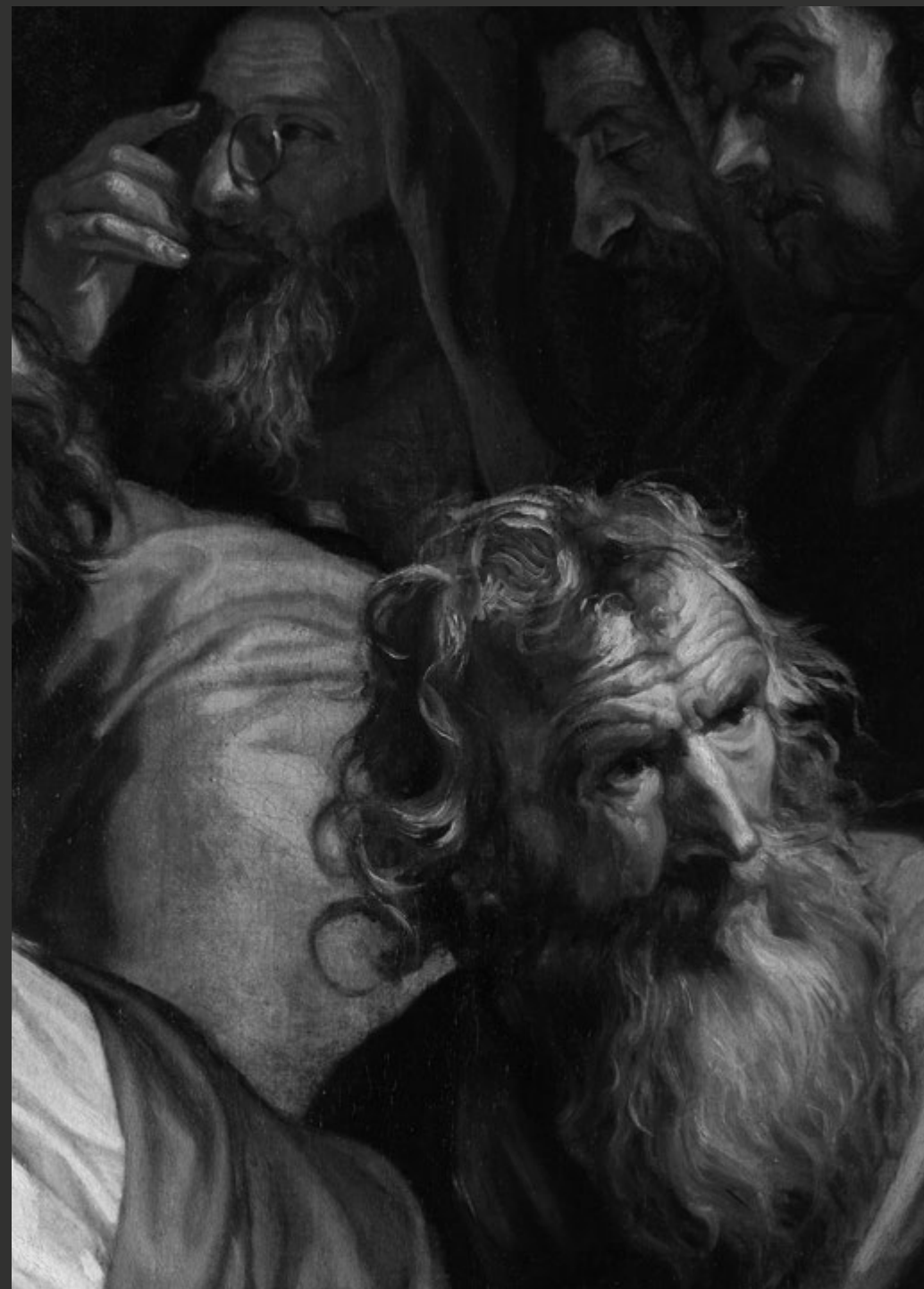


*Revenez maintenant un peu sur vos pas, vers la gauche. Tournez à gauche après le mur. L'exposition (Parentés artistiques) se poursuit derrière le grand mur du fond.*

## Parentés artistiques

Charles Wautier (1609–1703) est le frère de Michaelina, son cadet de cinq ans. La peinture est leur passion commune. Ils resteront tous deux célibataires et habiteront pendant des années la même maison à Bruxelles, où ils partageaient probablement un atelier. L'influence italienne sur leur style laisse supposer qu'ils ont voyagé en Italie, bien que nous ne puissions pas en apporter la preuve. Il y a indubitablement une influence mutuelle. Grâce à son frère, Michaelina a probablement eu plus de possibilités en tant que peintre qu'elle n'en aurait eu en tant que femme seule.

L'œuvre de Michaelina est également étroitement lié à celui de Jacob Van Oost I de Bruges (1603–1671). Les deux maîtrisent les portraits d'enfants. Nous ignorons s'ils se sont jamais rencontrés. Ils ont certainement eu l'occasion de voir leurs œuvres respectives.



Charles Wautier  
**Portrait d'un homme, 1656**

Signé et daté en haut à gauche:

«C. WAVTIER / 1656»

Huile sur toile, 72 × 59 cm

Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 4419

**Est-ce le portrait d'un ami?**

L'identité de la personne représentée est un mystère. L'homme est empreint d'une sobriété et d'une certaine réserve. Ses cheveux roux bouclés et son col blanc sont les seuls accents de couleur dans cette composition foncée.

Charles, comme Michaelina, peint des aristocrates, mais cet homme semble être d'origine modeste. S'agit-il d'un ami? D'un passant croisé par hasard?

Charles Wautier  
**Jésus et les pharisiens**

Huile sur toile, 166,5 × 249,5 cm

Michel Ceuterick bvba

**Un Wautier classique**

Marie et Joseph retrouvent leur fils Jésus de douze ans au temple, en discussion avec des docteurs de la loi.

On reconnaît la touche de Charles Wautier à l'œuvre: jeu de clair-obscur, large drapé arrondi, application rythmée de couleurs chaudes ou froides, etc. En positionnant le jeune Jésus sur la gauche et non au centre, Wautier signe une composition dans la tradition caravagesque.

L'analyse technique a révélé que la composition était plus petite à l'origine. Au vu du style, il se peut que Michaelina ait contribué à la figure du Christ.

Charles Wautier  
**Prophète (?), 1652**

Signé et daté en bas à gauche sur la tranche du livre ouvert:

«C. WAVTIER / 1652»

Huile sur toile, 100 × 92 cm

Cambrai, Musée des Beaux-Arts, inv. 1991-P.1

**Visages expressifs**

Son regard scrutateur, sa main levée et ses occupations intellectuelles laissent entendre que ce vieil homme est un prophète de l'Ancien Testament. Charles Wautier partage avec sa sœur un engouement pour la représentation de visages expressifs en extase mystique.

Dans cette œuvre signée, il montre qu'il s'inspire, comme sa sœur, de l'œuvre du Caravage et de ses disciples. La simplicité de l'arrière-plan et le clair-obscur installent une ambiance dramatique. Le jeu de lumière éclaire le visage et le manteau.

Charles Wautier  
**Portrait de l'abbé Jacques Neutre**

Signé et daté en bas à droite:

«C. WAVTIER / FECIT 1668»

Toile, 113 × 87 cm

Collection Artothèque - Ville de Mons, inv. Ms MBA 84

**Abbé diplomate**

Jacques Neutre (1631–1679), abbé de l'abbaye du Val-des-Écoliers à Mons, nous regarde droit dans les yeux. Il tient un crâne en main, allusion à la fugacité de l'existence humaine et appel à l'humilité.

En haut à droite, Charles Wautier ajoute un blason où figure la devise de Neutre: *Via vitae eruditio* (Le savoir est le chemin de la vie). Sa mitre et sa croix réfèrent à sa fonction abbatiale. Neutre était réputé pour ses talents diplomatiques. Il se rendait donc souvent à Bruxelles. Est-ce là que Wautier l'aurait peint?

Jacob van Oost l'Ancien

**Deux garçons devant un chevalet, vers 1645**

Huile sur toile, 56,5 × 58,7 cm

Londres, The National Gallery, Presented by Sir Henry Howorth through the Art Fund in memory of Lady Howorth, 1922, inv. NG3649

**Comment devient-on artiste ?**

Deux garçons étudient un croquis sur un chevalet, évoquant le récit vétérotestamentaire de Gédéon qui reçoit l'aide de Dieu dans une bataille. Il doit notamment choisir des soldats en fonction de la manière dont ils ont bu de l'eau.

Les deux garçons symbolisent l'importance d'étudier l'art et d'apprendre à dessiner. Pour les contemporains du XVIIe siècle, ce sont des étapes obligées pour venir artiste et connaisseur d'art.

Jacob van Oost l'Ancien

**Portrait d'un garçon de onze ans, probablement Jacob van Oost le Jeune, 1650**

Huile sur toile, 80,5 × 63 cm

Londres, The National Gallery. Bought, 1883, inv. NG1137

**Le fils du peintre habillé en fourrure**

Jacob van Oost le Vieux (1603–1671) est un peintre talentueux qui excelle dans le rendu des étoffes et des textures. Le modèle est très probablement son deuxième fils de 11 ans.

Le garçon porte une toque en fourrure, un pourpoint gris foncé sur une chemise d'un blanc immaculé et à col simple. Un manchon en fourrure lui tient les mains au chaud. Ses vêtements à la mode et les accessoires luxueux soulignent sa provenance d'un milieu aisé.

Son regard mélancolique indique une filiation stylistique de Van Oost avec Michaelina Wautier et avec l'artiste bruxellois Michael Sweerts, contemporain de Michaelina.

Balthasar Herold (1625–1683)  
Johan Philipp Barth (en 1657, dépeint en orfèvre)

D'après Jérôme Duquesnoy  
le Jeune (1602–1654)

**Archiduc Léopold-Guillaume, 1657**

Bronze, 64 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Kunstammer, inv. KK\_8930

**Un archiduc collectionneur d'art**

L'archiduc Léopold-Guillaume nous toise avec assurance. Il porte un manteau élégant et une armure. La croix de Grand-Maître de l'Ordre Teutonique lui orne la poitrine.

L'archiduc est un mécène et un collectionneur d'art invétéré. Il possède une vaste collection d'art qui rassemble notamment des œuvres de Frans Snijders, David Teniers et Michaelina Wautier. Après sa démission en tant que gouverneur des Pays-Bas méridionaux, Léopold-Guillaume déménage sa collection à Vienne.

Michaelina Wautier

**Triomphe de Bacchus**

Huile sur toile, 270 × 354 cm

Vienne, Kunsthistorisches Museum, Gemäldegalerie, inv. GG\_3548

**(À moitié) nu !**

L'iconographie de ce grand tableau est exceptionnelle. On y assiste au cortège de Bacchus, dieu du vin, et de ses acolytes. Le tableau est probablement une commande de l'archiduc Léopold-Guillaume.

À droite, une femme légèrement vêtue regarde le spectateur. La ressemblance avec l'autoportrait de l'artiste est frappante. Il s'agit de Michaelina en personne. Des hommes, nus pour la plupart, l'entourent, ce qui est tout bonnement exceptionnel. Sachant qu'elle partageait un atelier avec son frère Charles, elle aurait eu l'occasion de dessiner d'après modèle.



## Questions de *genre*

En 1656, Michael Sweerts (1618–1664) fonde une académie à Bruxelles. Elle est dévolue à la formation des jeunes peintres. Michaelina ou son frère Charles ont-ils pris part aux cours de dessin d'après modèle? Nous l'ignorons. Mais Michaelina connaît certainement les études de visage en gravure de Sweerts.

Hormis l'art pictural, des femmes sont socialement actives dans d'autres disciplines au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. En littérature, des écrivaines comme Marie de Gournay (1565–1645) et Anne Marie van Schurman (1607–1678) plaident en faveur d'une position sociale féminine plus ambitieuse que la tenue du ménage. Elles militent pour leur présence sur la scène publique comme la littérature et les arts. Il se peut que Michaelina découvre par ce biais des opinions souvent contradictoires sur le genre.



Cornelis Galle I  
d'après Charles Wautier

**Clara Isabella de Ligne-Arenberg  
(?) dans un char d'apparat tiré par  
deux putti**

Signé: «Carolus Wautier delin. /  
Carolus Galle sc.»

Gravure, 35 × 42,5 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-OB-6743

Pieter de Jode II  
d'après Charles Wautier

**Portrait de Charles-Albert  
de Longueval**

Signé: «Charles Wautier pinxit. /  
P. de Jode sculp.»

Gravure, 17 × 11,9 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1937-843

Cornelis Meyssens  
d'après Charles Wautier

**Portrait d'Eugène de Berghes**

Signé: «C. Woutier pinx. / C. Meyssens  
sculp. / I. Meyssens excud.»

Gravure, 17,5 × 11,9 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1906-725

Theodoor van Merlen II  
d'après Charles Wautier

**Portrait de Don Antonio Pimentel  
de Prado, 1650**

Signé et daté: «C. Woutier pinxit. /  
Th. Van Merlen exc. Antverpiæ. 1650»

Gravure, 16,3 × 11,6 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1905-1197

Cornelis Meyssens  
d'après Charles Wautier

**Portrait de Ferdinand-Gaston-  
Lamoral de Croÿ**

Signé: «Wautiers pinxit /  
Ioan. Meyssens excudit»

Gravure, 17,5 × 12,1 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1908-2480

Theodoor van Merlen II  
d'après Charles Wautier

**Portrait de Jacobus, duc d'York**

Signé: «C. Woutier pinxit. /  
Th Van Merlen exc. Antverpiæ»

Gravure, 16,3 × 11,6 cm

Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-OB-23.552

Michael Sweerts

**L'atelier de dessin, vers 1655**

Huile sur toile, 103,4 × 136,5 cm

Haarlem, musée Frans Hals, inv. os-I-317

**Dessiner d'après modèle**

Michael Sweerts présente un cours de dessin au XVII<sup>e</sup> siècle. Un groupe d'étudiants dessinent d'après modèle. À l'époque où Sweerts peint ce tableau, il fonde sa propre académie à Bruxelles. Il offre ainsi aux artistes novices l'occasion de maîtriser l'anatomie du corps humain.

Dans sa bacchanale, Michaelina démontre son habileté à représenter le torse masculin. Adulte, la peintre a-t-elle assisté à des cours de dessin à l'académie de Sweerts?

**Entre aristocrates**

Cette série a été réalisée d'après des portraits de Charles Wautier. Les aristocrates sont originaires du Hainaut, berceau des Wautier. Leur choix du peintre bruxellois n'a rien d'une coïncidence. La famille Wautier fait partie de la bonne société montoise. Plusieurs de ses membres occupent de hautes fonctions et deux frères de Michaelina et Charles se distinguent par des victoires militaires.

Les portraits témoignent aussi de la proximité de la cour de Léopold-Guillaume, avec qui la plupart des modèles ont entretenu des contacts. L'archiduc en personne possède quatre œuvres de Michaelina.

Michael Sweerts

**Jeune homme derrière un chevalet in Diversae facies in vsvm iuvenvm et aliorvm dileneatae, 1656**

Gravure, 90 × 81 mm  
Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1888-A-13821

Michael Sweerts

**Buste d'un vieil homme barbu in Diversae facies in vsvm iuvenvm et aliorvm dileneatae, 1656**

Gravure, 89 × 81 mm  
Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1889-A-14322

Michael Sweerts

**Buste d'un jeune homme in Diversae facies in vsvm iuvenvm et aliorvm dileneatae, 1656**

Gravure, 88 × 78 mm  
Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1888-A-13822

Michael Sweerts

**Buste d'un enfant portant un bonnet in Diversae facies in vsvm iuvenvm et aliorvm dileneatae, 1656**

Gravure, 90 × 80  
Amsterdam, Rijksmuseum,  
inv. RP-P-1895-A-18826

**Visages modèles**

Le frontispice de cette série de douze gravures montre un jeune homme derrière un chevalet. Il pointe une inscription en latin. Traduction: *différents visages, gravés à l'usage des jeunes et des autres*. Les gravures représentent chacune un visage, avec des variations d'âge, d'expression et de classe sociale. Elles servent de modèle aux étudiants.

La parenté picturale entre les contemporains Sweerts et Michaelina laisse supposer que Michaelina connaissait la série et s'en est peut-être inspirée.

Adam-Pierre de la Grené

**Livre de comptes du maître-à-danser bruxellois Adam-Pierre de la Grené, 1642–1693**

Manuscrit, 323 × 105 × 15 mm  
Bruxelles, Archives de l'État en Belgique,  
collection des manuscrits, inv. 1.088

**Propriétaire de l'œuvre de Michaelina**

De la Grené (1625–1702) est le maître-à-danser officiel de la cour de Bruxelles depuis 1649. Il dispense ses leçons à la plus haute noblesse du pays et de l'étranger. En 1650, il acquiert une bacchanale (présumée depuis disparue) de Michaelina Wautier. À l'instar de l'archiduc Léopold-Guillaume, il est, à notre connaissance, le seul contemporain du XVII<sup>e</sup> siècle à posséder une œuvre de l'artiste.

Il détient également un portrait et une représentation de Nicodème. On ne peut dire avec certitude si les deux œuvres d'art (disparues) sont de la main de Michaelina ou de son frère Charles.

Anne Françoise de Bruyns (1604–1656)

**Le mariage mystique de sainte Catherine d'Alexandrie**

Extrait de: carnet de croquis  
d'Anne Françoise de Bruyns  
Encre noire avec traces de signature au pastel noir, 195 × 165 mm  
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, inv. 6507, fol. 8

**Modèle à suivre?**

Ce croquis est d'Anne Françoise de Bruyns, qui a reçu une formation artistique à Bruxelles auprès de son oncle Jacques Francart, architecte de la cour.

Après son mariage à Mons en 1628, De Bruyns cesse en grande partie de peindre. Elle dessine encore des scènes religieuses et mythologiques en petit format. Mère de douze enfants, elle affectionne les variations sur le thème de la mère et de l'enfant. Elle a le même âge que Wautier et séjourne quelque temps à Mons. De Bruyns était-elle un modèle à suivre pour Michaelina?

Marie le Jars de Gounray  
**Égalité des hommes et des femmes, 1622**

Octavo, 16,5 × 10,2 × 0,5 cm  
 Bibliothèque nationale de France,  
 inv. FRBNF30529273

**Égalité des sexes**

L'écrivaine parisienne Marie de Gournay étudie le latin et le grec en autodidacte. Son père meurt jeune et sa mère n'est pas favorable à l'éducation des filles. Face à l'absence d'enseignement, Marie prend conscience de l'oppression de la femme.

Malgré des ennuis financiers, elle reste célibataire et fait du métier d'écrivain sa profession. Sur la question des femmes, elle écrit deux ouvrages, dont *Égalité des hommes et des femmes*, un plaidoyer pour l'égalité des sexes.

Anne Marie van Schurman  
**Dissertatio, de ingenii muliebris ad doctrinam & meliores litteras aptitudine, 1641**

Livre, 17 cm  
 La Haye, Koninklijke Bibliotheek,  
 inv. KW 196 O 38

**Plaidoyer pour l'éducation des femmes**

À son époque, Anne Marie van Schurman était réputée être l'une des femmes les plus érudites d'Europe. Elle maîtrisait pas moins de quatorze langues.

Dans sa *Dissertatio*, elle défend une éducation modeste mais plus vaste pour les femmes, qui dépasse largement l'entretien du foyer. Elle affirme que c'est par l'éducation que les femmes deviendront des membres à part entière de la société et surtout éviteront de tomber dans l'oisiveté. Vu la renommée de Van Schurman, on peut supposer que Michaelina devait être au courant de ses idées, même si on ne peut dire avec certitude qu'elle avait lu le livre.

Johanna Hoobius  
**Het lof der vrouwen, 1643**

Livre, 16 cm  
 Middelburg, ZB / Planbureau en  
 Bibliotheek van Zeeland / Collection privée,  
 inv. 98190679

**Éloge de la vertu féminine**

*Het lof der vrouwen* est le premier livre imprimé aux Pays-Bas à ne contenir que les poèmes d'une femme. Johanna Hoobius meurt à l'âge de trente ans. Elle ne vit jamais la publication de son vivant.

La poésie est généralement un passe-temps qui, après le mariage, doit céder la place aux obligations du ménage. Néanmoins, la poète se décrit explicitement dans ce livre comme une femme mariée. Dans ses vers, elle chante la vertu de la femme en tant que telle.

Margaret Cavendish,  
 duchesse de Newcastle  
 Gravure par Pieter Clouwet,  
 d'après Abraham van Diepenbeeck  
**Natures pictures drawn by fancies pencil to the life, 1656**

Livre, 27 cm  
 Bibliothèque de l'université de Leiden,  
 inv. 1407 C 20:4

**Excentrique**

*Natures pictures* est un recueil de poésie et de prose, de fiction et de non-fiction. Margaret Cavendish se décrit comme une écrivaine excentrique, un trait de caractère qui ressort également de ce livre. Il est inhabituel pour une femme d'écrire une autobiographie qui ne soit pas de nature religieuse.

Cavendish raconte son éducation et son mariage. Elle conclut avec les mots qu'elle ne destine pas à ses lecteurs, mais pour son propre compte. Qui d'autre serait intéressé par son œuvre?

## colophon

### Concept

Katlijne Van der Stighelen / commissaire  
Pierre-Yves Kairis, Hannelore Magnus  
& Hans Vlieghe / comité scientifique

### Réalisation

Ben van Beneden & Marieke van Bommel / direction générale  
Katrijn Van Bragt / coordinatrice de l'exposition  
Veerle Allaert / secrétariat de l'exposition

### Scénographie & réalisation

Hendrik De Leeuw / scénographe  
De Roo NV & SB/BOF/Werkhuizen / décors  
Louis Prenen / éclairage  
Hizkia van Kralingen / traitement des œuvres  
Tommy Andries, Marina Christiaens, Marc Leenaerts  
& Hanne Moris / conservation et gestion

### Communication & Presse

Claire Verstraeten & Ben Dillen / communication  
Nadia De Vree / presse

### Accueil du public

Cathy Pelgrims & Tammy Wille

### Avec nos remerciements

Aux prêteurs d'œuvres, au Musée d'Histoire de l'Art de Vienne,  
à Toerisme Vlaanderen, à la Fondation Inbev-Baillet Latour et au  
KIK/IRPA Bruxelles

La Maison Rubens et le MAS remercient Caroline Bastiaens,  
échevine de la Culture et son équipe, les bénévoles et stagiaires  
de Kunstenstad et tous leurs collègues de la Ville d'Anvers  
impliqués dans le projet.

D/2018/0306/53

## prêteurs

Amiens, Collection des Musées d'Amiens  
Amsterdam, Rijksmuseum  
Anvers, Musée royal des Beaux-Arts  
Antwerp, The Phoebus Foundation  
Bijl-Van Urk B.V.  
Bruxelles, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique  
Bruxelles, Archives de l'État en Belgique  
Cambrai, Musée des Beaux-arts  
Haarlem, musée Frans Hals  
La Haye, par l'entremise de la Hoogsteder Museum Foundation  
La Haye, Koninklijke Bibliotheek  
Leiden, Bibliothèque de l'université de Leiden  
Londres, The National Gallery  
Louveciennes, Musée-Promenade de Marly-le-Roi/Louveciennes,  
dépôt de la Ville de Marly-le-Roi  
Madrid, Museo Lázaro Galdiano  
Michel Ceuterick bvba  
Middelburg, ZB / Planbureau en Bibliotheek van Zeeland / Bijzondere collectie  
Mons, Collection Artothèque - Ville de Mons  
Namur, Séminaire Diocésain de Namur  
Paris, Bibliothèque Nationale de France  
Seattle, Seattle Art Museum  
SØR Rusche Collection Oelde/Berlin  
The Klesch Collection  
Vienne, Kunsthistorisches Museum  
et les prêteurs qui voudraient rester anonyme

# Antwerp Baroque 2018

Exposition dans le cadre du festival culturel 'Antwerp Baroque 2018. Rubens inspires' qui confronte le baroque historique à l'art contemporain, avec en toile de fond la ville d'Anvers et le monde entier.

[www.antwerpbaroque2018.be](http://www.antwerpbaroque2018.be)

ANTWERP  
BAROQUE  
2018  
RUBENS  
INSPIRES

 ANVERS  
ATYPIQUE

LES MAÎTRES  
FLAMANDS  
2018-2020

 Flanders  
State of the Art



MAS  
Hanzestedenplaats 1  
2000 Antwerpen  
[www.mas.be](http://www.mas.be)  
+32 (0) 3 338 44 00